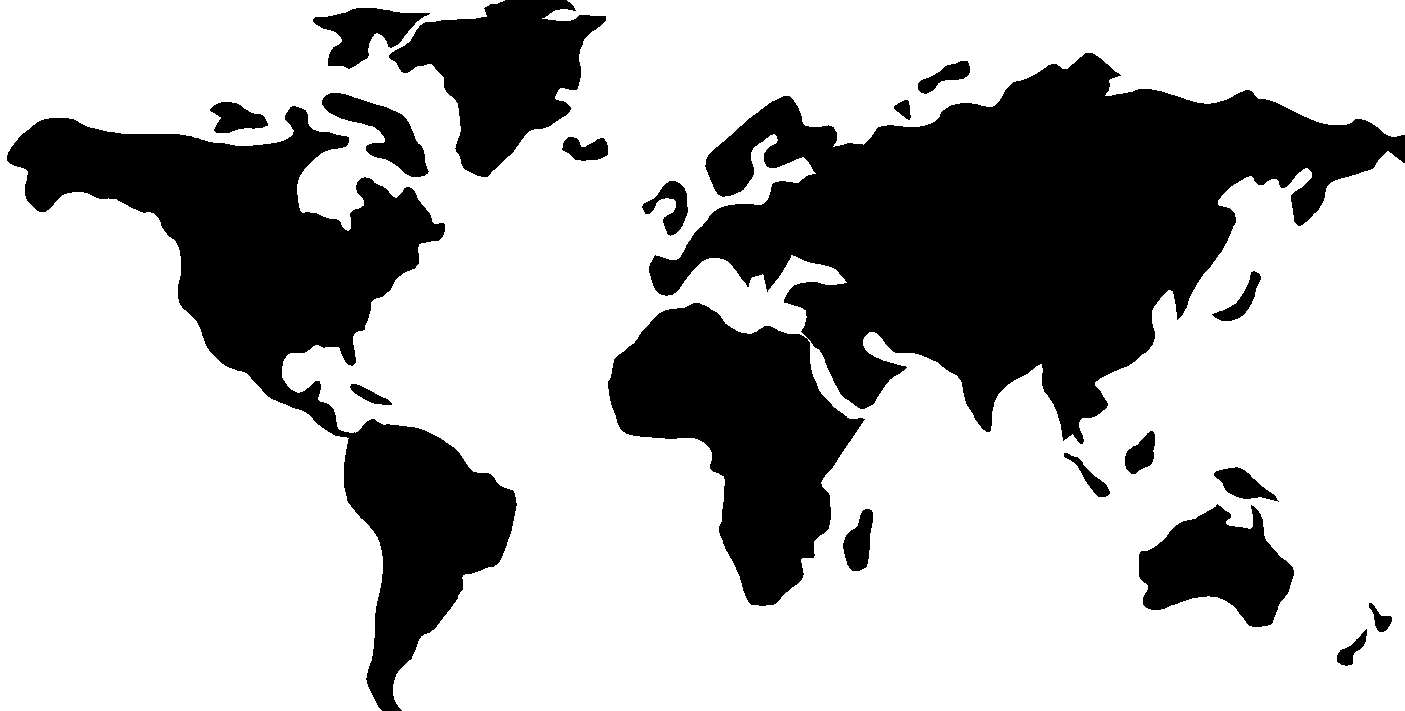
***Terre***

***Humaine***

“**Rien de ce qui est humain ne m’est étranger**.” Térence

“**Pendant que nous sommes parmi les hommes, pratiquons l’humanité.**” Sénèque

Mensuel de l’Association Entente Européenne pour une Terre Humaine Avril 2024 - n°34

**« La justice qui tue n’est pas la justice »**

En 1971, une prise d’otage à la prison de Clairvaux par les détenus Claude Buffet et Roger Bontems avait soulevé l’émotion du pays. Les corps d’une infirmière et d’un gardien avaient été retrouvés égorgés après l’assaut des forces de l’ordre.

Robert Badinter est leur avocat. Ils sont condamnés à mort.

« Et je me suis retrouvé à la prison de la Santé, dans la nuit, pour l’exécution. J’en ai fait le récit dans un livre, *L’Exécution*, je n’y reviens pas. Quand je suis sorti à l’aube de la prison, bouleversé par ce que j’avais vu, j’ai longé les hauts murs de l’établissement et je me disais : *Ce n’est pas possible, jamais plus ! Tant que je pourrai, je combattrai la peine de mort. Une justice qui tue, ce n’est pas la justice.* Ce n’était jusque-là qu’une opinion, c’est devenu une conviction.

Une conviction militante. Je me suis juré que je défendrais tous ceux qui pouvaient encourir la peine de mort et me le demanderaient. C’est comme cela que tout a commencé cette nuit-là. »

Robert Badinter

En 2022, dans la Chine de M. Xi Jingping, plus de 1000 exécutions capitales ; dans l’Iran de M. Ali Khamenei, 576 exécutions capitales ; dans l’Arabie Saoudite de M. Mohammed Ben Salman, 196 exécutions capitales ; dans la Russie où existe un moratoire, M. Poutine fait exécuter sans autre forme de procès. Et ces gens-là ne veulent pas des valeurs de l’Occident « décadent », rejettent les droits humains universels, luttent contre la démocratie, et tuent la vie.

Charles Trompette

**En Amazonie, à la terre comme à la guerre**

Terre promise de l’Amazonie, l’état du Para n’a pas tenu ses promesses. Des travailleurs ruraux militants de gauche, regroupés au sein du mouvement des Sans-Terre depuis 1984, s’y sont installés, bercés par les espoirs d’une répartition plus équitable des terres. Ils font depuis l’objet de toutes les menaces : celle des forces de l’ordre qui soutiennent les grands propriétaires terriens, celle des milices armées de la multinationale Vale et, enfin celle des orpailleurs clandestins. En quarante ans, plus de six cent cinquante personnes y ont été tuées.

Face aux morts, on dit qu’il existe deux types de silence : celui du respect et celui de l’oubli. A Eldorado do Carajas, en Amazonie brésilienne, difficile de savoir lequel prédomine. Le long d’une courbe de la route BR-155, en cette fin janvier, une quinzaine de croix reposent dispersées dans les herbes folles. Certaines sont ceintes d’un ruban rouge aux tons de sang délavé. Un chien dort, des camions passent… Quand soudain, sorti de nulle part, apparait un gamin à boucles blondes, pieds et torse nus. « *Ici, il est mort un paquet de gens* », confie-t-il, un doigt sur la bouche, avant de s’éclipser. Comme après avoir révélé un lourd secret.

« *Un paquet de gens* » ? Dix-neuf, exactement : assassinés ici même le 17 avril 1996. Des centaines de paysans pauvres campent alors dans ce coin perdu du sud-est du Para, cet Etat brésilien vaste comme deux fois la France. Hommes, femmes, vieillards et enfants bloquent la route : ils prévoient de se rendre à Belem, la capitale de l’Etat, pour revendiquer leurs droits sur des terres inexploitées. Mais rapidement les forces de l’ordre débarquent, encerclent les manifestants. Le bain de sang commence… Plusieurs victimes sont exécutées à bout portant d’une balle dans le dos, d’autres sont mutilées à coups de machette ou de faucille. On relève plusieurs dizaines de blessés.

Aujourd’hui, le monument en mémoire des victimes du massacre d’Eldorado semble à l’abandon. Erigé peu de temps après le drame, ce dernier est l’œuvre du Mouvement des travailleurs ruraux Sans Terre (MST), plus grande organisation militante d’Amérique latine, née en janvier 1984, et qui se bat depuis quarante ans pour une répartition plus juste des terres en occupant des surfaces agricoles et de grandes fermes laissées à l’abandon par leurs propriétaires. Outre les croix, une maisonnette aux murs vermeils et à la porte cadenassée sert de lieux de recueillement. Par la fenêtre, on aperçoit une fresque aux allures de Guernica brésilien, avec des policiers qui mitraillent, des familles éplorées et un homme à genoux troué d’une balle. A l’extérieur, une plaque rappelant la tragédie s’achève par une bien étrange question : « *Les noyers se souviennent. Et vous ?*»

Bruno Meyerfeld

**A la recherche du dictionnaire**

Le dixième conteneur de livres parti le 15 janvier de Cutting est arrivé et a été déchargé le 10 avril à deux heures du matin à Antananarivo. Le onzième conteneur de livres partira dans les prochains jours pour Moramanga (Madagascar) à la demande de Monseigneur Rosario Vella.

Le douzième conteneur de livres, dans la foulée, partira à Pointe Noire et à Brazzaville (Congo) à la demande des sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé.

Le treizième conteneur de livres partira ensuite à Brazzaville à la demande des Franciscains du Congo.

Deux autres conteneurs de livres sont en préparation pour le Congo Brazzaville. Un conteneur de livres est en préparation pour le Congo Kinshasa. Un conteneur de livres est en préparation pour le Cameroun.

Un conteneur de livres est en préparation pour Madagascar. Et toujours à la demande de…

Carpe Diem – Cueille le jour

**Terre Humaine**

*« Fataliste comme un turc, je crois que tout ce que nous pouvons faire pour le progrès de l’humanité ou rien, c’est absolument le même chose. »*

Gustave Flaubert

*« La vie n’est qu’une ombre qui passe, un pauvre acteur qui se pavane, et s’agite durant son heure sur la scène et qu’ensuite on n’entend plus. C’est une histoire dite par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie. »*

William Shakespeare

« *L’humanité persiste à croire à l’illusion que certaines fractions de la race humaine sont moralement meilleures ou pires que les autres.* »

Bertrand Russel

La vertu supérieure des opprimés, 1937

***Terre Humaine***

3 chemin des Ecoliers 57 260 Cutting

Tél : 07 83 56 60 39 E-mail : trompettecharles@gmail.com